



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Cultures, Arts, Littératures, Histoire, Imaginaires, Sociétés
Territoires, Environnement

CALHISTE

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Valenciennes et du Hainaut Cambrésis -
UVHC





agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Pour l'AERES, en vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M^{me} Catherine NAUGRETTE, présidente du comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Cultures, Arts, Littératures, Histoire, Imaginaires, Sociétés, Territoires, Environnement
Acronyme de l'unité :	CALHISTE
Label demandé :	Reconduction EA
N° actuel :	4343
Nom du directeur (2013-2014) :	M ^{me} Corinne BECK
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M ^{me} Corinne BECK

Membres du comité d'experts

Président :	M ^{me} Catherine NAUGRETTE, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3
Experts :	M ^{me} Florence BAILLET, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3
	M ^{me} Anne HONEGGER, CNRS Lyon
	M. Pierre RONZEAUD, Aix-Marseille Université
	M. Nicolas THELY, Université de Rennes 2 (Représentant du CNU)
	M. Jean VIGREUX, Université de Bourgogne



Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Daniel DURNEY

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Abdelhakim ARTIBA, Université de Valenciennes

M^{me} Catherine MIGNANT, Université de Lille-3, École doctorale n° 473



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Il s'agit d'une équipe d'accueil récente, accréditée en 2008, et issue d'une fusion opérée en 2007-2008 entre une équipe d'enseignants-chercheurs en Lettres et Arts, une autre d'enseignants-chercheurs en Histoire, Géographie et Langues, ainsi que le CRESLE (14^{ème} section).

L'unité CALHISTE rassemble seule au sein de l'Université de Valenciennes l'ensemble des différents axes de recherche en Sciences Humaines et Sociales.

Elle est localisée sur le site principal, au Mont Houy, à la Faculté des Lettres, Langues, Arts et Sciences humaines (FLLASH).

Équipe de direction

Le directeur de l'unité, M. Jean-Charles HERBIN, a quitté la direction le 3 janvier 2013. La nouvelle directrice est M^{me} Corinne BECK, historienne, qui porte le projet. Elle est assistée d'un directeur adjoint.

Nomenclature AERES

SHS 5_3



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	52	52
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1	1
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		1
TOTAL N1 à N6	53	55

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	15	
Thèses soutenues	15	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	1	
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	15	



2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Au vu de la situation particulière de cette unité, qui recoupe 12 sections du CNU et qui est issue d'une fusion réalisée il y a 4 ans, mais dont l'héritage a été difficile à gérer, le bilan est plutôt satisfaisant.

L'avancée est évidente et témoigne d'un dynamisme productif.

La restructuration semble réussie, même s'il reste certains points à consolider, dont l'offre de formation et la stratégie interdisciplinaire.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le nombre conséquent des enseignants-chercheurs ainsi que la variété des secteurs de recherche.

L'activité et le rayonnement de certains des membres de l'unité.

La bonne insertion dans l'environnement culturel et social.

Les nouveaux recrutements et la bonne intégration des nouveaux arrivants.

L'appui éditorial et logistique fourni par les Presses Universitaires de Valenciennes.

Points faibles et risques liés au contexte

Une quasi absence de projet, hors la poursuite des axes et des actions existants.

Une participation trop restreinte des membres de l'unité à certaines opérations.

Un manque de conceptualisation et de soubassement méthodologique, qui garantirait pourtant contre le risque de dispersion.

Recommandations

Continuer la reformulation des axes en veillant à leur donner un fondement épistémologique.

Opérer des recentrements méthodologiques.

Identifier clairement et hiérarchiser les publications.

Développer l'offre de formation.

Assurer la présence d'EC du cadre A dans tous les axes, en particulier l'axe 3.

Militer auprès de la tutelle pour obtenir des locaux et un personnel administratif affecté.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production scientifique est importante et variée ; dans bien des cas, il s'agit d'une production de qualité, quoiqu'il subsiste parfois un certain flou sur la classification des travaux ainsi que sur le rôle des associés. De ce fait, le dossier ne permet pas de prendre en compte la totalité des productions des producteurs. Certes il existe non seulement un grand nombre de productions de qualité, mais certains ouvrages ont même été distingués, comme ce livre sur *Virginia Woolf et les écritures du moi*, qui a reçu un prix de la recherche en 2009, ou encore le *Jean Ray, l'alchimie du mystère*, Grand Prix de l'imaginaire 2011. Ainsi, si la qualité des publications est réelle, il reste difficile d'évaluer un ensemble mal identifié.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'unité montre une bonne présence et un travail fructueux dans les réseaux scientifiques : elle compte 2 membres de l'IUF, et participe à des ANR, dont une qu'elle porte; elle a institué des collaborations nombreuses, notamment à l'international.

Sa présence est importante dans des secteurs porteurs.

L'unité pourrait cependant gagner en institutionnalisation et développer les partenariats académiques.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

De nouveau, on note une bonne insertion et une collaboration active de l'unité dans le domaine de la vie culturelle et sociale. Le CALHISTE joue souvent un rôle moteur dans les partenariats avec le milieu artistique et montre une capacité à les impulser, notamment s'agissant des établissements culturels et artistiques. C'est ainsi que l'unité collabore avec Le Phénix (la Scène nationale de Valenciennes), avec le Centre du Fresnoy (Studio national des arts contemporains, Tourcoing), ou encore avec les Musées de Valenciennes, de Cambrai, de Bavay, du Cateau-Cambrésis). Un bon partenariat existe également avec le Conseil Général du Nord (Septentrional).

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'organisation de l'unité est satisfaisante et semble répondre à une bonne entente collective.

De nouveaux statuts ont été adoptés ; l'unité s'est dotée d'un conseil et d'une équipe de direction (une directrice et deux directeurs adjoints).

Une restructuration importante et cohérente a été accomplie, appuyée sur une bonne redistribution des rôles et l'intégration réussie des nouveaux arrivants.

Mais l'unité doit vraiment se doter de locaux et du matériel informatique pour les chercheurs et les doctorants.

On note actuellement une diminution du budget, mais la tutelle semble avoir la volonté de le rétablir.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les doctorants sont en nombre encore trop restreint (15 pour 15 enseignants-chercheurs habilités), et cela est à consolider ; mais ils se montrent actifs et impliqués.

A l'heure actuelle, il n'existe pas de formation pour la recherche à l'intention des doctorants, mais le laboratoire prévoit la mise en place de séminaires et d'actions de valorisation - c'est ainsi par exemple que des doctorales sont prévues en juin.

Les doctorants sont par ailleurs incités à publier et à participer à des colloques. Ils reçoivent un soutien financier.



On note un bon adossement des masters aux axes de l'unité ainsi qu'un lien fort avec la composante FLLASH.

Le lien avec l'ED 473 (regroupant les universités de Lille 3, d'Artois, du Littoral et de Valenciennes) qui, jusqu'à ce jour a fait défaut est en train de se construire.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Les axes déterminés sont annoncés comme pérennes, alors même qu'ils mériteraient d'être repensés et reformulés, le second en particulier, au plan théorique et scientifique.

De façon générale, le comité pose la question de la nature du projet scientifique lui-même, qui manque de fondement conceptuel.

Il souhaite qu'un travail de réflexion soit mené notamment sur les objets de la recherche et que les dynamiques de transversalité soient renforcées.

Dans l'état actuel, le dossier pêche par une quasi absence de projet, la seule perspective offerte (les transports) étant présentée sans argumentaire ni contenu, ce qui revient à constituer un affichage dont le seul avantage est de correspondre à des projets régionaux.

4 • Analyse thème par thème

Thème 1 : Territoires

Nom du responsable : Non spécifié

Effectifs : 27 membres dont 5 doctorants

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2013	Au 01/01/2015
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	22	19
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	5	
TOTAL	27	

• Appréciations détaillées

Le thème 1 « Territoires » réunit 27 membres dont 5 doctorants qui relèvent de 8 sections du CNU. Les approches et les objets sont variés mais complémentaires : histoire environnementale, exploration des pratiques sociales, occupations des sols et construction des faits urbains... et sont étudiés dans des contextes géographiques divers et à des échelles temporelles s'étendant de l'Antiquité à nos jours.

Conclusion

- *Avis global sur le thème :*

Le regroupement de différentes équipes en une seule structure, le CALHISTE (EA 4343), a constitué une avancée évidente, qui donne plus de poids (y compris en nombre d'enseignants-chercheurs et de doctorants) à la recherche en sciences humaines au sein d'une université où les sciences jouent un rôle moteur (avec le Pôle transports et mobilité durables). La fusion a permis de créer une dynamique pluri-disciplinaire.



Le CALHISTE s'attache à l'étude du social et des humanités à travers toutes les activités de la vie en société, à travers les rapports au territoire et à l'environnement, dans la longue durée, dans des aires chrono-culturelles et des milieux diversifiés.

- **Points forts et possibilités liées au contexte :**

L'ensemble est construit de façon cohérente autour de 4 programmes - Territoires, sociétés et environnement ; Territoires urbains ; Territoires péri-urbains ; Territoires frontaliers ; Territoires et transferts et territoires et performance - et repose sur de nombreuses opérations qui témoignent d'une dynamique pluridisciplinaire et d'une ouverture à l'international qui sont à maintenir. Plusieurs MCF récemment nommés ont rejoint ce thème, en particulier en géographie. Leur insertion est déjà manifeste et leurs travaux devraient renforcer l'ensemble.

Ainsi, les opérations « *Eaux et territoires* », « *Sociétés et monde animal* », « *Santé, handicap, environnement* » proposent des approches pluridisciplinaires en liaison avec d'autres Laboratoires et en partenariat avec le RUCHE (Réseau Universitaire de Chercheurs en Histoire Environnementale) ou encore avec l'Université de Paris 1. Au sein de ces opérations, un effort est fait pour financer les thèses par des moyens originaux, en particulier avec une bourse CIFRE pour une étudiante qui travaille en histoire du paysage. Les historiens peuvent également jouer un rôle important au sein du Programme 3 : *Territoires et transferts* avec les civilisationnistes en particulier pour l'histoire du Printemps des Peuples (1848).

La production scientifique est abondante avec 202 publications répertoriées (5,6 par membre) même si les supports de publication sont inégaux. Il est à noter un effort soutenu dans l'organisation de colloques et journées d'études, avec, notamment, comme exemple l'organisation des Rencontres internationales de Liessis « Sociétés et environnement » et la publications des actes. La participation à des réseaux de recherche est importante. Un membre de l'équipe est membre junior de l'Institut universitaire de France (2008-2013).

- **Points faibles et risques liés au contexte :**

Plusieurs membres participent à des ANR et à des programmes de recherche nationaux et régionaux. Le portage de projets pourrait être développé, compte tenu des compétences présentes.

Au sein de CALHISTE, les liens entre les thèmes (les rencontres du mercredi) apparaissent ténus.

- **Recommandations :**

Il est suggéré que le thème du paysage soit discuté, car il serait à même d'intensifier les échanges transversaux entre disciplines de sciences humaines et disciplines littéraires et artistiques. Les « Doctoriales » permettent dorénavant de mieux associer les jeunes chercheurs aux thématiques du Laboratoire.

Il faut regretter l'absence de personnel IATSS au sein de l'équipe. Un recrutement est promis par l'université et semble prévu en 2014, ce qui permettra d'accompagner les différentes missions administratives et techniques de l'unité (montage de projets, gestion administrative, gestion de la base de données photographiques, gestion de la revue...)



Thème 2 : Représentations

Nom du responsable : Non spécifié

Effectifs : 23 membres dont 5 doctorants

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2013	Au 01/01/2015
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	18	24
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	5	
TOTAL	23	24

● **Appréciations détaillées**

Au sein du CALHISTE, le thème 2 « Représentations » est quelque peu en retrait par rapport au thème 1 et au thème 3, qui semblent avoir davantage réussi, pour l'instant, à affirmer un profil original : cela se traduit notamment, pour le thème 2 « Représentations », par une production, un rayonnement et une attractivité scientifiques, ainsi que des interactions avec l'environnement social, économique et culturel moins importants que les deux autres thèmes de l'unité.

Le thème 2 « Représentations », qui parvient néanmoins à fédérer un nombre conséquent de chercheurs de l'unité (23 chercheurs investis, dont 5 doctorants), serait par conséquent à dynamiser, d'une part en précisant davantage son appareil conceptuel et d'autre part en développant les interactions entre arts et littérature (avec le thème 3 « Créations »). Il est en effet dommage de limiter des opérations comme « opération 2.2. goût et pouvoir » à « l'histoire de la littérature et l'histoire des idées », là où l'ensemble du champ artistique pourrait être pris en compte.

Si les programmes du thème 2 « Représentations » semblent avoir été redéfinis pour les cinq ans à venir (cf. le programme 1 « Représentations et genres » devenant « Représentations et identité », d'après les indications données dans le dossier), il est cependant difficile de juger de la cohérence future de ce thème 2, aucune description plus précise de la stratégie et du projet à cinq ans n'ayant été fournie dans le cadre du dossier AERES.

Conclusion

- **Avis global sur le thème :**

Le thème 2 « Représentations » n'est pas défini assez précisément, y compris sur le plan théorique : la notion de « représentations » offre certes l'avantage de pouvoir fédérer maintes recherches, mais elle présente le risque de rester trop vague et quelque peu « passe-partout » (il en est de même des différents concepts évoqués dans le cadre de ce thème). Cette notion de « représentation » est d'ailleurs présente dans l'intitulé de bien des équipes de recherche, dont il serait par conséquent judicieux d'essayer de se distinguer afin d'affirmer ce qui constituerait le profil original de ce thème chez CALHISTE.

De cette absence de définition préalable résulte sans doute l'impression quelque peu disparate que donne ce thème. D'autre part, si le titre des programmes établit une continuité, avec la reprise du mot "représentation", les contenus des opérations ne se croisent jamais, ne se font même pas écho, alors que de nombreuses passerelles pourraient être établies : entre domaines médiévaux de différents pays pour "pouvoirs", entre allégorie politique et codes esthétiques pour "pouvoir et goût", par exemple, et ceci de manières trans-séculaire.

- **Points forts et possibilités liées au contexte :**

Le thème 2 « Représentations » fait appel à des notions judicieuses, telles que le « genre » ou le « pouvoir », qui sont actuellement des concepts porteurs dans les champs de recherche en sciences humaines considérés. Les objets abordés, notamment les « textes littéraires », « pièces de théâtre », « chansons », « objets d'art », « inventions techniques » devraient faciliter l'établissement de liens avec le thème 3 « Créations » et susciter ainsi une dynamique favorable au thème 2, justement dans la perspective interdisciplinaire dont se prévaut le CALHISTE.

On relève un nombre conséquent et une réelle qualité des productions scientifiques liées au thème "Représentations", mais celles-ci devraient être mieux classées et hiérarchisées, selon les normes académiques en usage, et surtout être mieux identifiées par rapport aux opérations, de façon à faire apparaître des cohérences ou des synergies, méthodologiques comme thématiques.

- **Points faibles et risques liés au contexte :**

Etant donné la diversité des disciplines représentées, le thème 2 présente un risque de dispersion, voire d'éclatement, avec le déploiement d'une série de programmes puis d'opérations dont les liens entre eux ne paraissent pas toujours évidents : le descriptif de l'« opération 1-2 : autour de la mort : pratiques et représentations » ne fait, par exemple, pas suffisamment apparaître la relation au « programme 1 : représentations et genres », dans lequel elle est justement supposée s'insérer (dans la description de l'opération 1-2, la seule mention du terme de « genre » se réfère en effet au « genre humain »).

Certaines opérations sont, par ailleurs, alimentées en grande partie par les productions abondantes d'un seul chercheur et il y a là un risque de déséquilibre. D'autre part, les liens des programmes 2 et 3 avec des institutions régionales et nationales sont peu développés, en dehors, encore une fois, d'un apport personnel pour la valorisation: il y a là un risque d'isolement et d'affaiblissement.

- **Recommandations :**

Le thème 2 « Représentations » gagnerait à être spécifié, voire à être restructuré, de manière à mettre davantage en évidence ses présupposés théoriques et à pouvoir ainsi être situé plus précisément dans le champ de la recherche.

La dimension interdisciplinaire serait à renforcer, en particulier les relations entre arts et littérature, ce qui favoriserait les liens avec le thème 3 « Créations » de l'unité de recherche (par exemple pour les opérations suivantes du thème 2 : opérations 2.2 « Goût et pouvoir », 3.3 « Représentations du moi », 3.4. « L'adaptation dans tous ses états », 3.5 « L'héritage gréco-latin dans la France moderne et contemporaine »).

Thème 3 : Créations

Nom du responsable : Non spécifié

Effectifs : 18

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2013	Au 01/01/2015
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	12	9
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	6	
TOTAL	18	9

• **Appréciations détaillées**

Le thème 3 est divisé en trois programmes « Images et objets culturels. Expérimentations, interprétations, documentations », « Concevoir, expérimenter, réaliser, innover avec les technologies et les sciences de l'ingénieur », et « Publications : de l'édition à l'exposition, « comment rendre les choses publiques ? ». »

Ces trois programmes sont eux-mêmes subdivisés en opérations. Cette organisation assure une mobilité des chercheurs à l'intérieur des différents programmes. Les chercheurs jouent ainsi le rôle de pivot en permettant d'articuler des problématiques ou des savoir-faire entre les projets de recherches. Le risque de l'émiettement paraît contrôlé.

Conclusion

• **Avis global sur le thème :**

Les productions scientifiques de l'axe 3 concernent les images et les objets culturels, la création associée aux technologies et science de l'ingénieur, et les publications de l'art (édition et exposition). Conduites pour la plupart dans le cadre du programme ANR PRATICABLES ANR-08-CREA-063, ces recherches relèvent donc d'une certaine excellence.

En termes quantitatifs, la production scientifique est abondante et plurielle : elle concerne la création d'œuvres artistiques, la conception et le développement de dispositif technologique, et la publication de nombreux ouvrages et articles.

La programmation scientifique est audacieuse : elle s'appuie sur le caractère pluridisciplinaire de l'équipe tout en déplaçant volontairement l'actualisation des pratiques artistiques vers les domaines des sciences de l'ingénieur, du design, et de la sociologie du travail.

L'axe 3 se fonde sur une conception de la création qui consiste à considérer la création artistique comme une recherche en soi. En ce sens, les œuvres produites sont de qualité exceptionnelle et contribuent à enrichir le corpus des œuvres et dispositifs contemporains des arts interactifs et expérimentaux. Les chercheurs-artistes sont des figures reconnues du monde de l'art contemporain, du design et de la programmation informatique.

- **Points forts et possibilités liées au contexte :**

L'interaction avec l'environnement social, économique et culturel est le point fort de l'axe 3. La prise en compte des sciences de l'ingénieur dans le cadre de la recherche en arts témoigne d'une interaction structurante avec l'environnement scientifique et économique. Une doctorante participant à l'axe 1 *Territoires* a obtenu une bourse CIFRE en partenariat avec le Conseil régional du Nord Pas-de-Calais (Direction de l'Environnement). Le laboratoire est également impliqué au sein d'autres institutions nationales (IRHT -Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, IEP, ...) qui ont fait appel à l'un ou l'autre des membres du laboratoire pour animer des cours ou des séminaires à différents niveaux (masters, doctorats).

Sur le plan culturel, l'équipe a su consolider des liens avec des partenaires culturels locaux et régionaux dont Le Phénix (Scène nationale de Valenciennes), Le Fresnoy (Studio national des Arts contemporains, Tourcoing), Musées de Valenciennes, de Cambrai, de Bavay, du Cateau-Cambrésis, ou encore l'INRAP (Institut National de la Recherche en Archéologie Préventive), etc.

Sur le plan économique, des enseignants-chercheurs ont développé, à différents niveaux, plusieurs collaborations avec le monde social et économique : collaboration active avec le Conseil Général du Nord autour des Rencontres de Liessies consacrées aux questions environnementales ; partenariat scientifique durable établi avec les équipes de l'ONERA Toulouse.

Le rayonnement de cet axe de recherche est indiscutable car il repose sur une politique volontariste qui consiste à multiplier les collaborations et à intégrer de nombreux réseaux de recherche et de création. On fera toutefois remarquer que l'emploi du terme « leadership » pour qualifier le rayonnement de certains programmes de l'axe est un peu excessif. Les recherches conduites au sein de l'axe 3 et du programme 2 font de l'équipe un pôle en émergence de la création numérique.

Tous les chercheurs du laboratoire participent à des réseaux scientifiques. Le rayonnement de l'axe 3 est, sans contexte, local (Esad Valenciennes), régional (Polytech'Lille, Le Fresnoy), national (Paris, Avignon, Rennes, Orléans) et européen (Italie, Grande-Bretagne). A l'échelle internationale, le rayonnement se manifeste par des communications et des publications à l'étranger dans le cadre de l'ANR PRATICABLES ANR-08-CREA-063 et des relations étroites avec des acteurs de la recherche et de la culture.

Au plan de la formation, du master au doctorat, les étudiants sont fortement impliqués dans les différents projets conduits par les enseignants chercheurs notamment dans le champ de la création interactive et du design numérique. La formation bénéficie de l'engagement scientifique et des réseaux des enseignants-chercheurs. Il y a donc des échanges structurants entre les recherches conduites à un haut niveau par les chercheurs et les formations orientées recherches.

- **Points faibles et risques liés au contexte :**

La conceptualisation est de toute évidence le point faible de cet axe de recherche. L'ancrage conceptuel, théorique et méthodologique de la programmation scientifique est présenté de manière approximative. En effet, l'axe 3, intitulé « créations », propose une analyse trop succincte de la création (envisagée au singulier dans le texte). Il en va de même pour le programme 2 qui convoque l'expression « Culture du Projet » sans en expliquer l'origine, ni les fondements et les aboutissants. La rencontre avec les membres de l'équipe a permis de comprendre qu'il s'agissait en réalité d'un vocabulaire et d'une méthode issus de l'enseignement du design et qui ne fait pas explicitement référence à la sociologie critique du *management* des organisations capitalistes.



Par ailleurs, l'abondance de projets et d'actions montre qu'il n'y a pas eu d'ajustement de la conduite de la recherche. A l'heure du bilan, celle-ci souffre d'un manque de prise en compte des ruptures épistémologiques affichées ou provoquées. C'est pourquoi la qualité scientifique de la recherche apparaît plus empirique que pragmatique sur le plan de la construction de l'appareillage théorique.

- **Recommandations :**

Le thème 3 prévoit de se reconfigurer à 5 ans avec la disparition du programme 1 et l'apparition d'un programme consacré à la relation entre les arts et le design : Arts et design : instruments, modes de représentation, dispositifs. Il est fortement recommandé de mener au préalable une réflexion épistémologique et méthodologique approfondie afin d'asseoir les fondements théoriques et d'assurer la cohérence d'un tel programme de recherche.

Le recrutement d'un enseignant-chercheur de rang A permettrait de structurer davantage d'un point de vue conceptuel les différentes opérations en cours et à venir et d'assurer l'encadrement de nouveaux doctorants.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : Mardi 3 décembre à 9h00

Fin : Mardi 3 décembre à 17h00

Lieu de la visite

Institution : Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis
Faculté des Lettres, Langues, Arts et Sciences humaines

Adresse : Campus Mont Houy - Bâtiment Matisse

Déroulement ou programme de visite

09h00 : Arrivée du comité d'experts

09h00-10h00 : Huis clos du comité d'experts pour préparer la visite

10h00-11h30 : Séance plénière : présentation du bilan par l'équipe de direction du laboratoire et discussion avec le comité d'experts

11h30-12h00 : Rencontre avec le vice-président recherche

12h00-12h30 : Rencontre avec la directrice de l'École Doctorale

12h30-14h00 : Déjeuner sur place

14h00-14h30 : Rencontre avec les doctorants

14h30-17h00 : Huis clos du comité d'experts pour préparer le rapport final.



6 • Observations générales des tutelles

Cabinet du Président

Affaire suivie par :

Sylvie HANNESSE

Téléphone : 03 27 51 16 76

Mél : president@univ-valenciennes.fr

Valenciennes, le 10 avril 2014

Le Président de l'Université
de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis

à

Monsieur le Président de l'Agence d'Evaluation de
la Recherche et de l'Enseignement Supérieur
20 rue Vivienne
75002 PARIS

Nos réf. : MO/SH/CAB 2014-19

Objet : observations sur le rapport S2PUR150008157 - CULTURES, ARTS, LITTERATURES, HISTOIRE, IMAGINAIRES, SOCIETES, TERRITOIRES, ENVIRONNEMENT - 0593279U

Vous m'avez transmis le 24 mars 2014 le rapport d'évaluation de l'unité de recherche « CULTURES, ARTS, LITTERATURES, HISTOIRE, IMAGINAIRES, SOCIETES, TERRITOIRES, ENVIRONNEMENT ».

Je vous prie de trouver en annexe les éléments de réponse de Madame Corinne BECK, Directrice de cette unité de recherche concernant le volet d'observations de portée générale.

Je tiens à porter à votre connaissance que je souscris pleinement aux remarques formulées par cette unité de recherche.

Le Président,



Professeur Mohamed OURAK



FACULTE de LETTRES, LANGUES ARTS et SCIENCES HUMAINES

LE MONT HOUY - F 59313 VALENCIENNES CEDEX 9
Téléphone + 33 (0)3.27.51.16.14 - Télécopie + 33 (0)3.27.51.16.00
e-mail : fflash@univ-valenciennes.fr

Réponse au rapport d'évaluation de l'Unité CALHISTE EA 4343

Il nous a été donné, en date du 24 mars dernier, de prendre connaissance du rapport d'évaluation faisant suite à la visite du comité d'experts effectuée le 3 décembre 2013. La lecture attentive de ce document a plongé l'ensemble des membres de l'Unité, à commencer par les membres du conseil de laboratoire dans une grande perplexité, tant l'écart est considérable entre la *teneur* et la *tonalité* du document en question et celles qui avaient marqué la visite d'évaluation. Aussi, nous ne pouvons nous résoudre à l'idée qu'il ne s'agit pas là d'une version de travail, et de ce fait provisoire, tant demeurent nombre d'approximations, d'inexactitudes (tout particulièrement page 7), et de contradictions. De même que nous avons peine à croire que cette version tout juste ébauchée compose le fruit d'un travail nourri de l'ensemble des collègues en charge de la visite et que, par conséquent, ils aient donné collectivement leur assentiment pour que ce document nous parvienne en l'état. Car, si tel avait été le cas, sa relecture par l'ensemble des membres du comité aurait permis *a minima* d'en corriger la syntaxe, d'harmoniser le texte (sans mélanger des observations relevant de l'Axe 1 au sein de parties concernant l'Axe 3 !) et, chose plus grave s'il en est, d'étayer nombre d'arguments.

En l'état, succinct, ébauché (donnant le sentiment d'avoir été composé en toute hâte), ce rapport ne peut être, et ce de manière factuelle, d'une quelconque utilité pour notre Unité, si plus d'éclaircissements, de nuances ne sont pas apportés. Aussi, entendons-nous revenir sur un certain nombre de points qui auraient dû être pris en compte.

Le développement incomplet du sigle de l'Unité CALHISTE (Cultures, Arts, Littératures, Histoire, Imaginaires, Sociétés, TERRITOIRES, ENVIRONNEMENT) en première page du document, donne le ton !

Il serait bon, en tout premier lieu, d'évoquer le *déroulement de l'évaluation*. La simple mention du « planning horaire » joint au rapport ne peut suffire à témoigner de l'accueil et du

soutien du Vice-Président à la Recherche de notre Université (et à travers lui de notre Président), lequel a tenu à assister à l'entièreté de la séance plénière, tout comme de la présentation collégiale de l'Unité effectuée par la direction accompagnée de certains de ses membres. Tous, jusqu'à la Vice-Présidence à la Recherche de l'UVHC, avaient été très satisfaits du déroulement de cette première partie de journée. Effectuée dans une ambiance conviviale, elle donna lieu à des échanges bienvenus et constructifs sur la gouvernance de l'Unité, son bilan, son évolution, l'insertion des enseignants-chercheurs dans les réseaux. Les réponses apportées par les membres de l'Unité aux questions posées par le comité d'expertise semblaient avoir été entendues.

Quant à *l'historique de l'équipe*, celui-ci est si succinctement évoqué qu'il ne permet guère de rendre compte de sa « trajectoire », du chemin parcouru au cours du quadriennal qui s'est achevé. Il serait utile que soit fait référence à la première évaluation en 2009, de même qu'au rapport qui en avait découlé (pourtant consultable sur le site de l'AERES). En dépit des nombreuses indications faites au sein de notre bilan, de celles figurant au sein du document distribué aux membres du comité le jour de leur visite, nonobstant les multiples rappels de la direction de l'Unité lors de sa présentation orale, le document n'insiste guère sur le travail de restructuration conséquent qui fut mené au cours du dernier contrat. Seules quelques remarques lapidaires figurent : page 6 « la restructuration semble réussie » ou page 7 « une restructuration importante et cohérente a été accomplie ». Or, il convient de noter que ce *travail de restructuration* est essentiel à prendre en compte et à mettre en valeur car c'est là un atout majeur de l'Unité, en termes de dynamisme, de visibilité et d'émulation interne. Il permet, notamment, de mieux situer la réflexion épistémologique et méthodologique menée dans chacun des axes et en particulier dans l'axe 2.

Rappelons, à toutes fins utiles, qu'en raison du nombre élevé de sections du CNU que représente notre Unité (12 au total), pour éviter que certaines disciplines se sentent « marginalisées », pour éviter la dispersion potentielle et dépasser le travail en sections disciplinaires, le contrat passé composa le temps fort d'apprentissage de *l'interdisciplinarité* dans une communauté d'enseignants-chercheurs en ayant peu ou pas l'expérience. L'apprentissage du travail collectif autour d'objets communs s'est effectué selon des temporalités diverses, selon les façons multiples dont les chercheurs sont entrés en relation les uns avec les autres : si certaines actions/opérations menées au sein de l'Unité se réclament d'une réelle *interdisciplinarité*, d'autres en appellent encore à un véritable ancrage disciplinaire. Les laboratoires sont tels des organismes vivants doués de rythmes propres. Consciente de cela, l'équipe de direction a délibérément choisi, tout en incitant au collectif, d'accompagner l'ensemble des trajectoires de recherche. Si des décalages existent, ils cadencent les étapes successives qui nous conduisent jour après jour à des recherches de plus en plus collectives.

Ce temps d'apprentissage témoigne du passage d'une pluridisciplinarité de fait, née de la fusion des deux anciennes équipes fondatrices du CALHISTE, à une interdisciplinarité qui, fruit d'une construction théorique, constitue désormais la spécificité du CALHISTE. A regarder de plus près nos opérations et nos publications, le rapport ne pourrait-il pas insister sur ce point ?

Enfin, outre le nombre significatif des chercheurs mentionné par le rapport (plus d'une cinquantaine de statutaires sans compter les associés et les doctorants), il serait souhaitable que celui-ci fasse également état de la « ventilation » par âge (importance des jeunes enseignants-

chercheurs). Ce sont des éléments qui placent l'Unité en bonne position, en terme notamment de masse critique au sein de l'environnement régional et national. Ces données figurent pourtant dans l'ensemble des documents transmis au comité de visite. Il aurait été bon de rappeler cette situation positive résultant de profonds efforts de restructuration.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques.

L'appréciation sur la production et la qualité scientifiques demande indubitablement à être revue afin de lever toute ambiguïté ou contradiction.

La question du référencement des travaux avait été soulevée lors de la séance plénière, nous y avons répondu, en rappelant : *d'une part, la position officielle de l'AERES qui, semble-t-il, a renoncé à classer par rang les revues pour la plupart des sections des sciences humaines et sociales (page 24 et suivantes du référentiel et site de l'AERES), *d'autre part, l'absence d'un personnel administratif en appui d'un travail de classification, *enfin, à l'heure de la mise en place « d'une culture de l'évaluation », il est difficile d'imaginer que des chercheurs choisissent de ne pas publier dans des revues ou des collections à comités éditoriaux sélectifs ! Il aurait été juste intellectuellement que le rapport intégrât ces réponses.

Par ailleurs, certaines analyses demanderaient à être clarifiées. Ainsi comment comprendre, à la page 7, la phrase « si la qualité des publications est réelle, il reste difficile d'évaluer un ensemble mal identifié » ? Ou encore, concernant l'Axe 3, page 15, « la qualité scientifique de la recherche apparaît plus empirique que pragmatique sur le plan de la construction de l'appareillage théorique » ?

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Si le rapport fait état d'une « bonne insertion et une collaboration active de l'Unité dans le domaine de la vie culturelle et sociale, etc... », page 7, il serait bon de noter que les établissements artistiques ne sont pas les seuls partenaires de l'Unité et d'explicitier à quelle référence renvoie cette dernière phrase : « un bon partenariat existe également avec le Conseil Général (Septentrional) ». L'ancrage dans les territoires passe aussi par les collaborations développées avec d'autres institutions nationales (INRAP) ou régionales (Services Territoriaux de l'Archéologie, de l'Aménagement du Territoire, de l'Environnement du Conseil Régional et des Conseils généraux).

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'Unité

Depuis la venue du comité d'expertise, les conditions matérielles d'existence du CALHISTE ont considérablement évolué. Outre une redistribution des locaux qui accorde désormais aux doctorants, une salle avec ordinateurs et imprimantes, l'Unité bénéficie depuis le 3 février 2014 du recrutement d'une collaboratrice en charge de la gestion administrative et financière du CALHISTE, de l'animation et d'une veille des appels à projets de la Recherche ; l'une des premières actions a été la refonte du site internet de l'Unité.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Si la direction de l'Unité reconnaît bien volontiers que « les doctorants sont en nombre encore trop restreint », le ratio n'est pas de « 15 doctorants pour une cinquantaine d'enseignants-chercheurs » mais de 15 doctorants pour 15 enseignants-chercheurs (PR et MCF HDR).

Quant à l'offre de formation, le rapport recommande de « consolider », de « développer l'offre de formation », page 6. Pour que ces observations soient utilement prises en compte par l'équipe, il serait souhaitable de les préciser car elles apparaissent en complète contradiction avec d'autres observations, ainsi : page 8, le comité notant « un bon adossement des masters aux axes de l'Unité ainsi qu'un lien fort avec la composante FLLASH » ; page 14, concernant l'Axe 3, il est écrit qu'« au plan de la formation, du master au doctorat, les étudiants sont fortement impliqués dans les différents projets (...) il y a donc des échanges structurants entre les recherches conduites à un haut niveau par les chercheurs et les formations orientées recherches ».

Enfin, il serait judicieux d'indiquer, comme cela avait été précisé lors de la visite, que depuis la rentrée 2012-13, l'Axe 3 bénéficie du recrutement d'un professeur assurant l'encadrement de nouveaux doctorants.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Par quelques phrases laconiques, le rapport définit la stratégie de l'Unité comme marquée par une « quasi absence de projet » (pages 6-8). C'est là une affirmation trompeuse, voire erronée, car amputée des discussions qui ont eu lieu. Nous entendons revenir sur ce point en rappelant les éléments d'explication donnés lors de la visite, éléments que nous aurions souhaité voir reproduits dans le rapport au risque de faire de ce dernier un document partiel et partial.

La visite de l'AERES n'avait-elle pas pour but d'évaluer d'abord le bilan de l'équipe devant aider à construire son projet ? Nous avons pourtant pris le soin d'énoncer comme le demandait le document, les « perspectives scientifiques » c'est-à-dire la trame générale, en précisant bien que le projet était en cours d'élaboration au moment de la venue du comité. Il semblait scientifiquement peu heuristique de se lancer dans la construction d'un projet sans connaître le bilan de la restructuration ! Nous aurions souhaité que le rapport en tienne compte notamment dans son appréciation de l'Axe 2.

Le projet du contrat 2015-2019 est aujourd'hui finalisé : il est consultable sur le site du laboratoire .

Par quelques phrases lapidaires, le rapport met en avant « un manque de conceptualisation et de soubassement méthodologique qui garantirait contre le risque de dispersion », page 6. Nous ne partageons pas ce jugement qui vient contredire d'autres analyses. Comment, en effet, s'inscrire dans une démarche *interdisciplinaire* sans avoir opéré une réflexion épistémologique et méthodologique, sans une réflexion sur les concepts, le vocabulaire, les méthodologies pour construire les interfaces entre disciplines ? Pourquoi ne pas avoir fait état des outils nécessaires à cette réflexion dont se dote actuellement l'Unité, en appui des séminaires, de la mise sur pied de la revue en ligne dont la création a été annoncée lors de la visite

Si le CALHISTE entend poursuivre la réflexion (qui n'est assurément jamais achevée !) notamment par la mise sur pied d'un séminaire proposé à l'école doctorale autour des questions de *pluridisciplinarité*, d'*interdisciplinarité*, de *transdisciplinarité*, en aucun cas il ne peut accepter le

jugement péremptoire de « manque de fondement conceptuel » que le rapport devrait sérieusement nuancer. S'agissant de l'Axe 3, plusieurs observations nous apparaissent sans fondement. Sur quelles bases solides, les membres du comité étayent-ils leurs assertions (cf. « manque de fondement conceptuel » ? Le très haut-niveau de qualité des publications des chercheurs impliqués prouve le contraire de manière irrévocable ! Qu'il s'agisse de publications au sein de revues à comité de lecture, répertoriées de surcroît par l'AERES, de conférences de haut rang, nationales et internationales, d'ouvrages publiés par des éditeurs scientifiques prestigieux...

Comment sérieusement constater, pour l'ensemble de l'Unité, « une production scientifique importante et variée (...), de qualité (...), une bonne présence et un travail fructueux dans les réseaux scientifiques », page 7 ; ou pour l'un ou l'autre des axes de recherches « le nombre conséquent et la réelle qualité des productions scientifiques » (page 12 pour l'Axe 2, page 14 pour l'Axe 3) sans avoir développé de solides fondements conceptuels ! La masse des publications des membres de l'Unité en témoigne très largement !

L'Unité regrette également que les remarques sur les niveaux de structuration de la Recherche (opération/programme/axe) choisies par cette Unité rassemblant 12 sections du CNU soient passées sous silence alors même que cet emboîtement avait été jugé très pertinent par l'un des membres du comité.

Plus globalement, l'Unité regrette, non sans une certaine amertume, de ne disposer par ce document d'éléments solides lui permettant de s'améliorer, de progresser, d'affiner son projet de développement.

Nous demandons donc, en premier lieu, que le rapport réintègre les éléments de discussion, les réponses apportées par la direction lors de la visite, sans quoi toute cette opération serait foncièrement inutile, coûteuse en temps et en énergie. En second lieu, nous demandons, que soient étayés nombre d'arguments (les rendant ainsi constructifs), qu'ils soient clarifiés pour être entendus par l'Unité.

En l'état actuel, ce document nous apparaît comme partiel, dénué d'une véritable utilité scientifique.

Valenciennes , le 7 avril 2014

La direction et le conseil du laboratoire CALHISTE

Directrice du Calhiste